Histoire de l’art, no. 93: Materials, materialities, making

Eingabeschluss : 15.06.2023

Delphine Wanes

[English version below]

Histoire de l’art, no. 93: Matières, matérialités, making.

Indispensable car constitutive de l’œuvre ou de l’artefact, la matérialité nous apparaît comme un marqueur d’authenticité. Les matériaux peuvent néanmoins être réparés, remplacés et faire illusion sans pour autant bouleverser notre perception de l’œuvre. Sous-jacente à l’artefact, elle en est la structure et lui confère son aspect. Malgré cela, son étude est longtemps restée en marge de l’histoire de l’art, en vue de la restauration ou de l’authentification d’une œuvre. Or, ces deux décennies ont vu l’apparition d’un material turn en histoire de l’art, conséquence de la collaboration avec d’autres disciplines, en particulier l’anthropologie, et de l’intérêt pour la biographie des objets et pour l’archéologie, attachée de manière ontologique à la matérialité des artefacts. Cet apport méthodologique important est dû également à l’influence de spécialités, comme l’histoire de l’art médiéval ou l’histoire de l’art des mondes extra-européens. La prééminence des études matérielles dans ces domaines s’explique par le peu (ou l’absence) de documents écrits contextualisant les œuvres : la matérialité intervient alors comme un élément duquel des informations peuvent être tirées sur l’objet. Aujourd’hui, l’étude de la matérialité est reconnue en histoire de l’art, quelles que soient les périodes ou les aires géographiques concernées : elle s’impose comme un moyen permettant de dépasser l’opposition entre une histoire de l’art du « contenu » et une histoire de l’art de la « forme ».

Le congrès du Comité international d’histoire de l’art (CIHA), qui se tiendra à Lyon en 2024, en est la preuve. Nous souhaitions nous inscrire dans cette trajectoire, tout en mettant en exergue le dialogue interdisciplinaire entre histoire de l’art et archéologie. C’est pour accompagner cet événement qu’il nous semblait nécessaire de consacrer un numéro de la revue Histoire de l’art au thème de la matérialité.

Pour ce numéro, nous ambitionnons de développer une approche interdisciplinaire, en prolongeant ainsi la réflexion entamée avec L’art à l’heure archéologique (no 90) sur les relations et interconnexions entre art, sciences, histoire de l’art et archéologie. Il s’agira de réfléchir au faire, en explorant les savoir-faire et les modes de production ; de considérer la nature et l’origine des matériaux employés dans la fabrication des artefacts et leur périssabilité. La question de l’authenticité de l’œuvre sera également abordée. Ces problématiques seront traitées avec des ancrages disciplinaires multiples et sans restrictions géographiques ou chronologiques. Elles seront appliquées à l’histoire de l’art et à l’archéologie dans la volonté de cerner les convergences

possibles entre les pratiques d'archéologues et celles d'historiens de l'art. Les contributions venues d'autres disciplines, comme l'histoire des techniques, l'anthropologie ou les différentes sciences des arts, seront les bienvenues.

Les différents axes envisagés sont :
– Le matériau brut : matières et matériaux
– « Making» : techniques artisanales et artistiques, procédés, gestes
– Périssabilité
– Trace, imitation et authenticité
– Matérialité et immatérialité (nouvelles technologies, création, médiation, muséographie)

Numéro coordonné par Arianna Esposito, maîtresse de conférences à l'université de Bourgogne, et Delphine Morana Burlot, maîtresse de conférences à l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.

Les synopsis d'une page au format PDF, comprenant une présentation du sujet problématisé et une courte biographie de l'auteur, sont à adresser à revueredachistoiredelart@gmail.com pour le 15 juin 2023 au plus tard. Le comité de rédaction étudiera les propositions envoyées. Les projets retenus feront l'objet d'articles à remettre pour le 16 octobre 2023.

——————————

Indispensable for its being constitutive of the work or artifact, materiality appears to be a marker of authenticity. Materials can nevertheless be repaired, replaced, and create illusion without upsetting our perception of the work. Underlying the artifact, it gives structure and confers its qualities. Despite this, its study has long remained on the margin of art history, pertaining to the restoration or authentication of a work. Now, the past two decades have seen the appearance of a material turn in art history, resulting from collaboration with other disciplines, particularly anthropology, and the interest in the biography of objects and archaeology, bound ontologically to the materiality of artifacts. This important methodological contribution is also due to the influence of specializations like medieval or non-western art history. The preeminence of material studies in these areas is explained by the paucity (or absence) of written documents contextualizing works: materiality hence becomes an element through which information about an object can be retrieved. Today, the study of materiality is recognized throughout art history, whatever periods or geographies are concerned: it establishes a way to bypass the binary opposition between an art history of "content" and another of "form."

The Congress of the Comité International d'Histoire de l'Art (CIHA), which will take place in Lyon in 2024, is proof of this. We wish to place ourselves in this trajectory, taking into account the interdisciplinary dialogue between art history and archaeology. To follow this event, it seemed necessary to devote an issue of the journal Histoire de l'art to the theme of materiality.

For this volume, we aim to develop an interdisciplinary approach, extending the reflection initiated by Art in Archaeological Time (L'art à l'heure archéologique, no. 90) on the relations and interconnections between art, science, art history, and archaeology. It will require reflection to do so, exploring know-how and modes of production; to consider the nature and origin of materials employed in the fabrication of artifacts and their perishability. The question of a work's authenticity will also be raised. These problems will be treated with anchors in multiple disciplines

and without geographic or chronological restrictions. They will be applied to art history and archaeology in the hopes of finding possible convergences between the practices of archaeologists and art historians. Contributions from other disciplines, like the history of technology, anthropology, or different arts disciplines, will be welcome.

Among the rubrics considered are:
— Raw Material: Matters and Materials
— Making: Artisanal and artistic techniques, processes, gestures
— Ephemerality
— Trace, imitation, and authenticity
— Materiality and immateriality (new technologies, creation, mediation, museography)

Issue coordinated by Arianna Esposito, lecturer at the Université de Bourgogne, and Delphine Morana Burlot, lecturer at the Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.

One-page abstracts in PDF format, including a presentation of the topic of investigation as well as a short biography of the author, should be sent to revueredachistoiredelart@gmail.com no later than 15 June 2023. The editorial committee will review the submissions. The selected projects will be the subject of articles with a deadline of 15 October 2023.

Quellennachweis:
CFP: Histoire de l’art, no. 93: Materials, materialities, making. In: ArtHist.net, 28.04.2023. Letzter Zugriff 28.11.2026. <https://arthist.net/archive/39180>.